



## Atelier « Clinique de la violence » du 3 juillet 2023

Présentes : Sandrine Gahéry, Maryannick Mazin, Laure Beuneux et Gaëlle Hanrard

Absente : Alexandra Szupienko-Tafna

Lieu : cabinet de Maryannick Mazin à Palaiseau

Nous évoquons rapidement la brochure concernant les formations pour l'année 2024 envoyée par le COPES (Centre d'Ouverture Psychologique est Sociale), situé à Paris. Les formations proposées sont en lien avec l'enfance, l'adolescence et la famille.

### Cas cliniques

1er cas : Un patient en injonction de soin dès sa sortie de garde à vue pour violences conjugales

Il se montre volontaire pour cette démarche et s'exprime avec un très bon niveau de langage malgré des origines modestes. Il décrit les scènes avec beaucoup de détails, minimisant la gravité des faits mais ne montrant pas de déni. Il se questionne sur la possibilité que cela se reproduise, sur sa « normalité ».

La psychologue décrit une très grande ambivalence dans les propos de ce patient, qui lui donne l'impression qu'il la manipule. Il exprime une angoisse de castration particulièrement marquée, qui la questionne sur un état-limite. Il se montre manipulateur dans ses relations, un peu pervers. On note une forte tendance au voyeurisme : il veut voir, savoir ce qui se passe à l'intérieur (du corps, des pensées).

La psychologue n'est pas certaine qu'il poursuive cette démarche après son jugement, surtout s'il a gain de cause. S'il veut poursuivre, beaucoup de thèmes seront à explorer dans son histoire, mais elle devra rester très vigilante à sa manipulation.

2ème cas : Un patient suivi depuis 1 an 1/2 pour des violences conjugales (psychologiques et parfois physiques) qui irriguent le couple et sont initiées par sa compagne. Malgré une séparation physique, un éloignement géographique et un constat commun qu'ils devraient se séparer, le couple maintient cette relation très douloureuse.

Elle présente un profil abandonnique très marqué, devenant harcelante. Lui présente un profil anal rigide, obsédé par l'idée que son couple « se termine correctement » sans parvenir à définir ce que ce terme recouvre exactement.

Il n'a aucune vie pulsionnelle, s'interdisant de décevoir. Il prend une position extrêmement masochiste, sacrificielle, qui semble lui avoir été attribuée très tôt dans l'enfance. La psychologue entend une transmission transgénérationnelle très forte mais il ne parvient pas à explorer cela, ne pouvant pas échanger plus que superficiellement avec ses proches.

Les ateliers sur la dernière partie de 2023 sont proposés sur les dates suivantes :  
18/09/23, 16/10/23, 13/11/23 et 18/12/23.

Le prochain atelier aura donc lieu le lundi 18 septembre 2023.

Pour l'atelier,  
Gaëlle Hanrard

Psychologues et Santé en Essonne